

Les drames sans Larmes

Par Julien Darve

42 | LA GAZETTE Y ÉTAIT

La Gazette n° 1793 - Du 27 octobre au 2 novembre 2022

CINÉMA

Cinemed : des drames sans larmes

Cette année, les réalisateurs invités au festival du cinéma méditerranéen, qui se poursuit jusqu'au samedi 29 octobre, transcendent les drames pour s'aventurer dans le film de genre.

Pauvreté, guerres, migrations, révolutions... En 44 éditions, le festival Cinemed s'est, par la force des choses, fait l'écho des drames qui blessent le "continent Méditerranée", pour reprendre l'expression de Leoluca Orlando, son président. Mais si ces mêmes thématiques persistent en 2022, les réalisateurs invités semblent aujourd'hui parvenir à les transcender.

Optimisme. Il en va ainsi des films de la compétition : à la douleur de la perte d'un frère, mort dans un bizutage à Saint-Cyr, s'ajoutent des images doucement nostalgiques d'un voyage passé en Asie dans *Pour la France* de Rachid Hami. Les difficultés d'un couple d'immigrés dans Beyrouth sont traitées dans le champ du film fantastique

dans *Dirty, difficult, dangerous* du Libanais Wissam Charam, avec un héros dont le corps se transforme peu à peu en métal... Le film de genre se fait d'ailleurs une place de choix dans la programmation : le polar avec *Ashkal* du Tunisien Youssef Chebbi, ou le film historique avec l'envoûtant *La Dernière Reine* du duo algérien Adila Bendimerad et Damien Ounouri.

L'optimisme fait face à la bêtise dans l'excellent *Neneh superstar* de Ramzi Ben Sliman (photo), vu en avant-première dimanche, dans lequel une jeune adolescente se prend à rêver à une carrière de danseuse étoile malgré sa couleur de peau. "En 2022, tout est plus ouvert pour la diversité", nous explique le réalisateur.

La famille est toujours au cœur de la cinématographie méditerranéenne. Cette année,



PHOTO GAUMONT

à Cinemed, elle entoure et elle protège. Comme dans le convaincant *Lullaby*, film espagnol en compétition, dans lequel la naissance d'un bébé vient resserrer les liens entre une jeune femme et ses parents âgés. Ou dans *Les Miens*, le nouveau film très personnel de Roschdy Zem, où un frère ayant subi un choc à la tête devient

le nouveau noyau renforçant une famille pleine de non-dits.

Julien Darve

Vivez Cinemed de l'intérieur grâce aux reportages en direct de notre journaliste, à découvrir jusqu'au 29 octobre sur notre appli Gazette Live et notre site lagazettedemontpellier.fr. Programme complet des projections dans notre agenda.

À Cinemed, l'immense plaisir

Par Henri-Marc Rossignol

CINÉMA

À Cinemed, l'immense plaisir

À l'opéra Berlioz, vendredi 21.

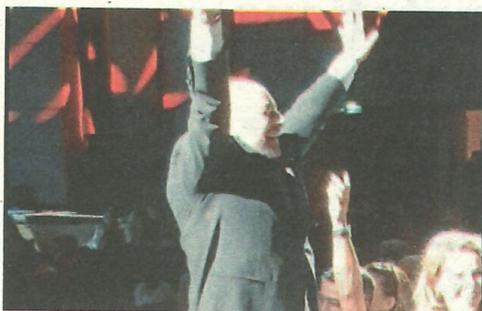


PHOTO H.-M.R.

► Il lève les mains au ciel, essuie une larme et se jette dans les bras du directeur du festival Christophe Le Parc... Emanuele Crialesi, le réalisateur italien de *L'immensità*, film projeté en avant-première française et en ouverture de Cinemed, est aux anges. Plus qu'ému par une véritable ovation qui, pendant cinq bonnes minutes, submerge l'opéra Berlioz à la fin de la projection. Il faut dire que ce succès est amplement mérité. L'histoire simple est filmée avec sobriété et tendresse: dans la Rome des années 1970, un couple bourgeois dérive et ses enfants trinquent. Parmi eux, une jeune fille qui se rêve en garçon. C'est le véritable sujet de l'œuvre. Cette ado sensible et rebelle est magnifiquement interprétée par la jeune Luana Giuliani qui, aux côtés de Penélope Cruz, porte le film. ✕

Henri-Marc Rossignol

Sortie nationale le 11 janvier 2023.